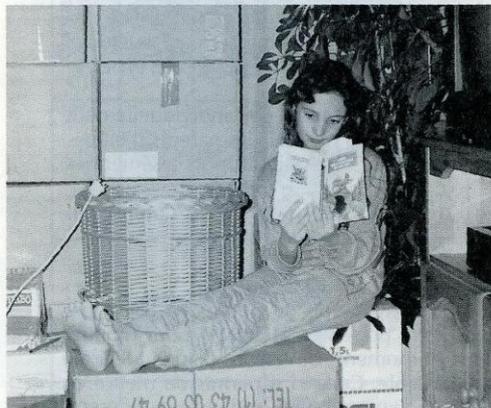


UNE ÉVALUATION QUALI-QUANTITATIVE



La lecture au long cours

Pour que les "séances" de lecture en classe agissent vraiment sur le comportement de lecteur des enfants, ne faut-il pas donner "trop" à lire ?

Si ma fille Laure a eu envie d'un vélo, c'est parce que nous, ses parents, avons l'habitude et le plaisir d'en faire, que petite nous l'avons promenée sur notre porte-bagages. Un jour à Noël, elle a eu le sien. Nous l'avons aidée dans son apprentissage et mise en confiance. Au début, elle mettait souvent un pied à terre, quand elle a réussi à tenir en équilibre, quelle fierté pour elle, quel bonheur pour nous. Peu à peu, ses trajets se sont allongés. D'ailleurs, le moment venu, à l'école, elle a appris à lire de la même façon...

Notre rôle d'enseignant n'est-il pas aussi de répondre de manière plus fine aux besoins particuliers des enfants, de centrer nos actions sur eux, en prenant en compte les différences importantes de maturité dues aux écarts d'âges, aux origines sociales ou culturelles. Mais la pédagogie de la lecture n'a-t-elle pas tendance à transformer les enfants en lecteurs performants... à l'école ! Faudrait-il se résigner au fait que ce qu'on apprend à l'école ne serve qu'à réussir à l'école ? (Philippe Meirieu "Le choix d'éduquer" p 127 : De la culture scolaire).

Osons une comparaison : si les documents sont classés suivant une classification simplifiée dans la BCD, c'est bien avec l'objectif que les compétences acquises à l'école soient réutilisées par nos

élèves dans n'importe quelle autre bibliothèque : du quartier, du collège, du lycée ou à l'étranger; ailleurs et plus tard. De la même manière, le travail proposé autour des textes narratifs, doit permettre aux lecteurs un réinvestissement en dehors et après l'école.

C'est le milieu qui forge les habitudes.

Ceci suppose un espace de liberté (relire les commandements de Daniel Pennac, *Comme un roman*) et de nouveaux rapports de confiance entre l'enseignant et les enfants.

Cette liberté ne pourra se développer que si les enfants ne sont jamais contraints par la force ; c'est le "milieu classe" qui va agir : l'habitude normale de lire faisant partie des objectifs de socialisation et d'autonomie de l'enseignant, avoir un livre en cours devient "normal". Les débats, l'organisation, la vie de la classe, l'ambiance, normalisent cette attitude. Or, nous savons que lire dans des manuels des extraits d'histoires n'amène pas les enfants à lire les ouvrages en entier (l'école évalue ici leur capacité à lire des extraits). Donner systématiquement à lire le même roman à tous au même moment, c'est se mettre dans une situation délicate : les lecteurs rapides reviennent avec le livre lu le lendemain matin. Il faut alors les freiner ou les dégoûter...

Comment donc aider chacun, les plus faibles bien sûr, mais aussi les plus rapides ? L'objectif n'étant surtout pas de transformer le groupe-classe hétérogène en groupe homogène ! (nivelé par le bas en freinant les plus rapides ou par le haut par l'éviction des plus faibles). Aussi je propose de passer avec les enfants de la classe un contrat de travail avec "trop" de lecture : lire ce que l'on pourra parmi (presque) tous les livres de Roald Dahl. Le travail présenté ici a été réalisé le premier trimestre de cette année scolaire dans un CM1 d'une classe banale de 25 élèves (lecteurs ou non) de la banlieue Est de Paris : est-il besoin de préciser que c'est une classe hétérogène ?

LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE LA LECTURE

Pour que l'école rende les enfants lecteurs, il faut agir :

où - sur les lieux de lecture (à l'école, ailleurs)

quand - sur les moments de lecture (les moments où il peut lire auxquels il ne songeait pas, l'aider à gérer son temps)

comment - sur le rythme de lecture (avoir toujours un livre en cours, prendre l'habitude de sauter d'un livre à l'autre)

pourquoi - sur les motivations de lecture (avoir des projets de lecture, savoir comment choisir, pouvoir donner librement son avis sur ses lectures, adapter sa lecture en fonction de ses besoins, chercher un renseignement : la recherche documentaire...)

Mode d'emploi

- Le tableau (page ci-contre) est fabriqué avec l'aide des enfants. Ainsi pour pouvoir identifier les livres, les couvertures sont photocopiées.

- Le stock de livres est prêté à l'ensemble de la classe : acheter 5 fois cinq livres ne coûte pas plus cher que 25 fois le même. Sinon, on peut les emprunter à la BCD, à la bibliothèque du quartier ou les acheter en soldes. Prévoir cinq ou six livres supplémentaires pour permettre des rotations.

- Le prêt : on peut choisir son livre quand on a du temps : il faut alors indiquer aux autres lecteurs qu'on possède cet ouvrage à l'aide d'une croix et de la date d'emprunt. La date d'emprunt permet à l'enseignant d'aider certains enfants à s'organiser ; pour ma part je note chaque semaine le cheminement individuel des lecteurs : c'est une action d'aide à l'autonomie.

- Chaque enfant possède une planche de "Ulysse" le personnage de la revue *Télérama*. Dès qu'un livre est rendu à la classe, la croix doit être recouverte par l'avis du lecteur. On a le droit de dire que l'on n'aime pas un livre, on a le droit de l'arrêter en cours de route. J'ai cependant observé qu'en début d'année scolaire alors que le niveau idéal de confiance maître/élève n'est pas encore atteint, presque tous les enfants annoncent aimer beaucoup leur premier livre et attendent mes remarques... J'en profite alors pour dire que je n'aime pas trop un ou deux livres de la liste (sans les nommer) ou que je n'ai pas encore eu le temps de lire le dernier livre acheté et que j'attends beaucoup leur avis. A partir de ce moment-là, les appréciations deviennent plus nuancées. Les enfants qui ne collent rien sont tout de suite "identifiés". L'aide individuelle fera apparaître si c'est un oubli, un problème d'organisation ou une demande affective.

Donner le goût de lire

Chaque semaine est organisé en classe un mini-débat de 10 à 15 minutes autour d'un ou plusieurs livres. Je choisis un livre déjà lu par quatre ou cinq enfants avec si possible des avis divergents, ainsi ceux qui l'ont lu doivent donner leur avis personnel et argumenter sur ce qui a été lu, ou dire pourquoi ils ont arrêté le livre. Les témoins du débat interviennent en questionnant et auront ainsi envie ou pas d'entrer dans le texte présenté.

L'enseignant, animateur du débat intervient sur la forme, jamais sur le fond, il relance, positive, recentre les échanges.

Les "livres animés" sont toujours très empruntés par la suite. L'élève apprend ainsi à questionner, à répondre, à expliquer et à justifier : sa connaissance de la langue gagne en qualité et en complexité, elle s'enrichit et se précise.

Par ailleurs, un jeu a été organisé du type jeu de l'oie (voir *Argos* n°5 p 27 et *Le défi-lecture*, de J.J. Maga, Ed. Chroniques sociales). Ce jeu pour lequel les enfants ont fabriqué les questions a permis une autre rencontre avec les livres du contrat, et a

DEVANT LE PANNEAU : UN NOUVEAU LIEU DE COMMUNICATION

- où l'on donne des conseils "sous le manteau" (réseau de conseils non officiels). Ainsi un élève ayant indiqué deux avis contradictoires pour un même livre s'est vu réexpliquer par plusieurs copains son erreur et la manière de faire ; ce n'est donc pas un hasard si Yaël en grosse demande affective a fait la même "erreur" quelques temps après afin de récolter le même type de contact...

- où le maître peut intervenir individuellement auprès d'un élève ou recevoir les parents d'élèves venus le rencontrer et expliquer plus aisément la démarche du travail.

- où l'on peut râler auprès d'un copain qui garde trop longtemps un livre attendu.

suscité d'autres projets de lecture.

Enfin, une exposition de photos réalisées par les élèves a été présentée à la BCD pour montrer leurs lieux et moments de lecture favorisés à l'école et hors de l'école. Celle-ci a permis de mettre en évidence des comportements individuels différents et d'échanger à ce propos. A cet effet, un appareil-photo a circulé dans les familles.

Le tableau, un outil d'analyse.

Ce tableau permet à l'enseignant d'analyser le travail des enfants, en donnant des informations sur leur entrée dans les livres. Aucun enfant n'a choisi ses livres au hasard. En général, les enfants partent de ce qu'ils connaissent pour aller doucement, sous l'action du "milieu classe" (aides, conseils, animations...) vers ce qui leur est moins connu. Ils vont également du livre le moins épais (*L'Enorme Crocodile*) au plus épais (*Histoires de fantômes*), des caractères les plus gros vers des plus petits. Leur parcours les fait souvent partir d'un album, puis choisir des romans. Ils réussissent alors à lire un livre de poésies (*Sales Bêtes*), ou un recueil de nouvelles (*L'enfant qui parlait aux animaux*). Enfin, ils arrivent à lire la biographie de l'auteur et à comprendre ainsi d'où vient une partie de son inspiration (*Escadrille 80* et *Moi Boy*).

Par ailleurs, les débats du style "Bouillon de Culture" ou "Apostrophes", organisés régulièrement chaque semaine, ont toujours entraîné l'emprunt des livres discutés. Les contacts non officiels devant le panneau ont été nombreux et fructueux.

Dans le projet de lecture de l'année, cet ensemble d'activités individuelles, collectives, interactives, gravitant autour du tableau des lectures, a permis d'une part une indispensable mise en confiance des lecteurs (mise en confiance dans leurs capacités propres, mais aussi dans le regard que moi, l'adulte, je peux porter sur eux), et d'autre part, le développement d'une réelle pratique réflexive de la lecture.

Michel Peltier

IMF Ecole du Moulin à Vent (94) Chennevières-sur-Marne

Titres Élèves	L'énorme crocodile	Fantastique Maître Renard	Moi, Boy	L'enfant qui parlait aux animaux	Sales bêtes I	Secrets sorcilères	James et le grasse pêche	Matilde	Cherlie et le grand escenseur de sauce	Cherlie et la chocolaterie
Yoël								10/12/92		
Mathieu				8/12/92						
Camille				12/12/92						
Patrice				4/12/92						
Marc										7/12/92
Stéphanie							12/12/92			
Jérémy										
Aurélien				8/12/92						
Vincent										15/12/92
Eric							10/12/92			

Ce tableau n'est qu'un fragment de celui qui est exposé en classe (au total, 24 élèves et 22 titres).

Le petit personnage, souriant ou en colère, se nomme Ulysse.

Il sert habituellement à la cotation des films dans l'hebdomadaire Télérama qui, exceptionnellement, nous a autorisés à le reproduire.